

# SUR LES TIMBRES AMPHORIQUES DÉCOUVERTS À GIURGENI – MOZACU

Virgil Ștefan Nițulescu  
Elena Rențea

Pendant les années 1987 et 1988, à Giurgeni, département Ialomitza, au point nommé Mozacu, l'on dirigeait des fouilles archéologiques de sauvetage. Par suite des recherches de surface, l'on a découvert, sur tout le territoire devant être affecté de travaux d'investissement, six zones de traces d'habitation antique dont on n'a pu continuer de rechercher par de fouilles que trois: les zones 1, 2 et 3. Situées à des distances qui les séparaient à peu près égales (150-200m), ces zones se trouvaient sur des surfaces légèrement relevées par rapport aux zones environnantes. L'ensemble de toutes ces trois zones forme un emplacement d'une localité gétique, datée dès le début comme appartenant à la période de siècles IV-III ay.J.Ch., en partant de la céramique autochtone qui s'y trouve<sup>1</sup>.

Une grande partie de la céramique découverte à Giurgeni – Mozacu est néanmoins constituée par la céramique d'importation. Il s'agit des fragments d'amphores provenant des centres de production de Thasos, Héraclée Pontique, Sinope, Cos et Rhodos. Sur cinq de ces fragments – faisant partie des collections du Musée départemental Ialomitza, l'on a pu identifier des timbres et ce sont justement ces timbres qui constituent l'objet sur lequel porte les observations de la présente note.

1. Fragment d'anse d'une amphore (inventoriée sous le no.2141) découvert en 1987 dans la zone 2, secteur V, carré 4, complexe 15, -0,45 - -0,65 m (fig.1).

[.....] lhz (sire - dhz - ahz)

symbole non-identifié

[Qatiwn]

Thasos. Ayant un seul nom, le timbre date d'après 340 a.J.Ch.

2. Fragment d'anse d'une amphore (sans no.inv.), découvert en 1987 dans la zone 2, secteur VII, carré 5, -0,90 - -1,00 m (fig.2).

[Qat]iwn[ 'A ] r..lst[o]jvn

grappe

Thasos. Aristophon II (env. 305-290 a.J.Ch.)

Anne Marie, A. Bon, *Les timbres amphoriques de Thasos* (Etudes thasiennes, IV), Paris, 1957, no.421.

Alexandru Avram et Gheorghe Poenaru Bordea, *Dacia*, N.S., XXXII, 1-2, 1988, p.30, no.21.

Un fragment inédit provenant d'Histria, similaire à celui dont nous parlons, se trouve dans la collection de l'Institut d'Archéologie de Bucarest (no.inv. V 26023). L'information

nous a été fournie par l'amabilité d'Alexandru Avram, à qui nous renouvelons par cette voie nos remerciements.

3.Fragment d'anse d'une amphore (no.inv.2142) découvert en 1987 dans la zone 2, secteur II B, fosse chaumière, -0,65 - -0,88 m (fig.3).

'astunomon

'Ekataion

Thyrs à rubans

Sinope. Ekataios II (olamagon), dans le IV<sup>e</sup> groupe (env. 282 – 260 ay.J.Ch.), env.269, compte tenu de la liste chronologique des astynomes du IV<sup>e</sup> groupe<sup>2</sup>.

Mihai Gramatopol et Gh. Poenaru Bordea, Dacia, N.S., XIII, 1969, p.211, no.543-544 (?)<sup>3</sup>.

N.Conovici, Al. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *Nouveaux timbres amphoriques sinopéens de Callatis*, Dacia, N.S., XXXIII, 1-2, 1989, p.118, no. 56-58; matrice différente.

4.Fragment d'anse d'une amphore (no.inv. 2143) découvert en 1988 dans la zone 3, secteur XXV, carré 15-18, -0,75 m (fig.4).

'Amunta

couronne

Rhodos. Tombre de producteur du III<sup>e</sup> groupe, associé avec les éponymes:

-Ainesidamos (191 a.J.Ch.)

Ino Nicolaou, Jean-Yves Empereur, *Bulletin de Correspondance Hellenique*, suppl. XIII, 1986, p. 516-518, fig.2 a-c.

-Atanadotos (183 a.J.Ch.)

-Aristion II (182-176 a.J.Ch.)

-Anilaides (182-176 a.J.Ch.)

-Xenophon (182-176 a.J.Ch.)

V.R. Grace, *Hesperia*, 54, 1985, 1, p.8-10.

D.B. Selov, *Keramicskie klejma iz Tanaisa III-I vekov de n.é.*, Moscova, 1975, p.83, no.263 et 264.

Dans le dépôt de Pergam on en a découvert 13 exemplaires don't 8 portaient le symbole "couronne", et dans le dépôt d'Olbia 9 exemplaires don't 7 avaient la même symbole<sup>4</sup>.

Variante (sans symbole) chez V.Canarache, *Importul amforelor la Istria* (Importation des amphores à timbre à Histria), Bucarest, 1957, p.256, no.612.

Le III<sup>e</sup> groupe a été daté par D.B.Selov, *op.cit.*, passim, pour 200-180 a.J.Ch. et daté de nouveau par V.R.Grace, *op.cit.*, p.42, pour env.205-175 a.J.Ch.

5.Fragment d'anse d'une amphore (no.inv.2144) découvert en 1988 dans la zone 3, secteur XXV, carré 5-6, -0,75m (fig.5).

Kot[e]nz

Rhodos. Timbre de producteur du III<sup>e</sup> groupe.

V. Canarache, *op.cit.*, p.263, no.638.

D.B.Selov, *op.cit.*, p.108, no.388.

Dans le dépôt de Pergam on en a découvert 4 exemplaires et dans celui d'Olbia, 7 exemplaires<sup>5</sup>.

Tout comme il peut se remarquer bien, les limites chronologiques maxima entre lesquelles l'on peut situer les timbres amphoriques découverts dans la zone 2 sont: après 340 et env, 269 a.J.Ch. tandis que les deux timbres de la zone 3 datent de la période comprise entre env.205 et 175 a.J.Ch. Les deux zones, au fait deux lieux d'habitation distincts, sont séparées par une distance d'environ 150 m et l'on peut supposer qu'après avoir quitté le lieu d'habitation de la zone 2, ses habitants ont déménagé pour aller soit d'abord autrepars – dans la zone 1, peut-être -, soit directement dans le lieu d'habitation de la zone 3. Ces délimitations peuvent être faites rien qu'en considération des timbres amphoriques car tous les autres matériaux archéologiques découverts dans le lieu d'habitation gétique de Giurgeni-Mozacu appartiennent à peu près aux IV<sup>e</sup> – III<sup>e</sup> siècles a.J.Ch. et cela indifféremment de la zone. Mais si l'on considère le fait qu'au moins un des timbres rhodiens est daté plutôt du début du II<sup>e</sup> siècle a.J.Ch., il est très probable que le lieu d'habitation de la zone no.3 eut mis fin à son existence au plus tôt dans le premier quart du II<sup>e</sup> siècle a.J.Ch., ce qui corrige la datation de l'entier lieu d'habitation gétique de Giurgeni – Mozacu.

Comme on le sait déjà<sup>6</sup>, à des distances relativement proches de Giurgeni – Mozacu, on a découvert des timbres amphoriques qui datent du IV – III<sup>e</sup> siècles, mais, héracléens. Les timbres rhodiens sont attestés dans la Vallée de Ialomitza, beaucoup plus à l'ouest, à Piscu Crăsani<sup>7</sup>, les amphores grecques étant arrivées ici probablement par l'étang de Mostiștei, tandis que dans le lieu d'habitation de l'embouchure de Ialomitza qui se verse dans le Danube, ceux-ci ont pénétré plutôt par Dobroudgea, probablement par la vallée de Carasu<sup>8</sup>. Le nombre réduit des découvertes d'amphores au nord de Ialomitza et jusqu'à peu près un peu plus au nord de Călmățui, prouve le fait que ce ne fut pas par là que les marchandises des villes pontiques arrivaient, ce qui est d'autant plus facile à observer pour la deuxième moitié du III<sup>e</sup> siècle a.J.Ch., quand l'on constate que les amphores de Sinope paraissent assez rarement au Nord de la Dobroudgea<sup>9</sup>. D'ailleurs, à partir de ce moment, sur la rive gauche du Danube, le nombre des amphores sinopéennes et rhodiennes croît au détriment de ceux de Héraclée Pontique et de Thasos, si l'on se rapporte à la situation existante un siècle et demi avant<sup>10</sup> et l'on peut supposer que le chemin de ces amphores passait par les forêts du bord de Ialomitza et ensuite longeait celles-ci par le sud juste par le lieu où le Danube peut être plus facilement traversé, donc tout près du lieu d'habitation gétique de Giurgeni – Mozaru.

## NOTE

1. Le mémoire final des recherches archéologique de Giurgeni, au point nommé Mozacu, a ètè public séparément: Lucian Chişescu, Anca Păunescu, Elena Renţea, Gheorghe Matei, Virgil St.Niţulescu, C.A., IX, Iaşi – Rădăuţi, 1992.
2. Nicolae Conovici, SCIVA, 40, 1989, 1, p.40.
3. Le timbre sous le no.542 n'est pas concerné, selon les renseignements de Nicolae Conovici – que nous remercions pour sa bienveillance – qui a pu voir les trois timbres, se trouvant dans les collections du Musée d'Histoire Nationale et Archéologique de Constantza.
4. D.B.Elov, *op.cit.*,p.83.
5. *Ibidem*, p.388.
6. Nicolae Conovici, Crişan Muşeteanu, SCIVA, 26, 1975, 4, p.545-546.
7. *Ibidem*, p.547.
8. Crişan Muşeteanu, Nicolae Conovici, Apostol Atanasiu, Dacia, N.S., XXII, 1978, p.194.
9. V.H.Baumann, Peuce, 4, 1975, p.41.
10. Nicolae Conovici, *Les relation entre les Gètes des deux rives du Bas-Danube à la lumière des données archéologiques et numismatiques (IV-II siècles, av.n.e.)*, dans: Actes du II Congrès International de thracologie (Bucarest, 4-10 septembre 1976), II, Bucarest, 1980, p.52.



Fig. 1

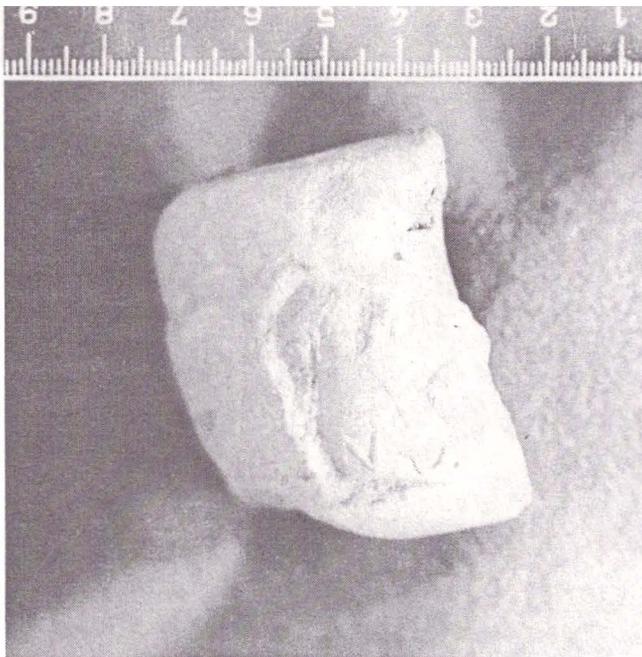


Fig. 2

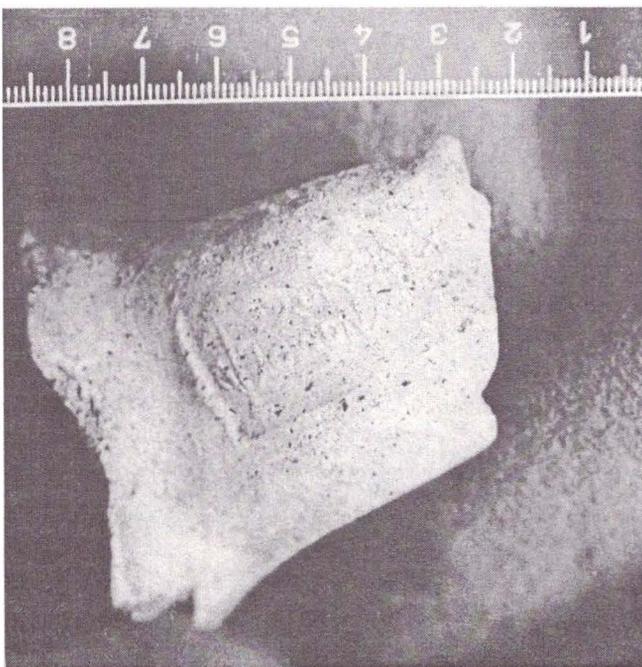


Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5